MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 126 (2026), p. 1-11

Misael al-Baramosy

Redéfinir l'identité d'un saint dans une peinture murale à Baouît

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	
9782724711059	*Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines*	Chloé Ragazzoli

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Redéfinir l'identité d'un saint dans une peinture murale à Baouît

MISAEL AL-BARAMOSY

RÉSUMÉ

Dans le cadre des fouilles qu'il a dirigées à Baouît en 1901-1902, Jean Clédat a étudié une peinture murale située dans la chapelle XVII du monastère d'Abba Apollo et identifié les saints qui y figuraient en s'appuyant sur les inscriptions coptes. Le nom de l'un d'entre eux, partiellement endommagé à la suite de la destruction d'une section du mur, fut restitué par lui comme étant Philothée. Cet article propose une analyse critique de l'interprétation de Clédat et soutient l'idée que le saint représenté serait en réalité Kolluthous, l'une des figures les plus importantes de l'Église copte au IVe siècle.

Mots-clés : Baouît, chapelle XVII, saint Philothée, saint Kolluthous.

ABSTRACT

As part of the excavations he led at Bawit in 1901–1902, Jean Clédat studied a mural painting in Chapel XVII of the monastery of Abba Apollo and identified the saints depicted in it based on Coptic inscriptions. The name of one of them, partially damaged following the destruction of a section of the wall, was restored by him as Philotheus. This article offers a critical analysis of Clédat's interpretation and argues that the saint depicted is in fact Kolluthous, one of the most important figures of the Coptic Church in the 4th century AD.

Keywords: Bawit, chapel XVII, Saint Philotheus, Saint Kolluthous.

BIFAO 126 (2026), p. 1-11
Redéfinir l'identité d'un saint dans une peinture murale à Baouît
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le monastère de Baouît, situé en Moyenne Égypte, à 80 km au nord d'Assiout, et couvrant une superficie de 40 ha, a été fondé selon la tradition à la fin du IVe siècle, bien que nous ne disposions de vestiges datés qu'à partir du VIe siècle. Ces vestiges et la documentation écrite révèlent que l'apogée du monastère se situe aux VIIe et VIIIe siècles. Identifié en 1900, le site a été fouillé par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire entre 1901 et 1913, avec une découverte majeure au tournant de l'année 1901 par Jean Clédat : deux églises au centre du kôm et 37 « chapelles » alentour[1]. Depuis 2003, de nouvelles recherches sont menées conjointement par l'Ifao et le Musée du Louvre à Baouît[2].

PEINTURE MURALE DE LA CHAPELLE XVII À BAOUÎT

Le site monastique de Baouît se distingue par la richesse de ses vestiges archéologiques et en particulier ses peintures murales. La chapelle XVII a un plan carré et comporte trois niches, dans les murs est, ouest et nord[3]. Au-dessus de la niche ouest se trouve une peinture comprenant neuf personnages, dont cinq noms subsistent : en partant de la gauche, le prêtre Timothée, le roi David, saint Philothée (fig. 1a), le frère surnommé Batoul, et le frère Boktor[4].

Jean Clédat fut le premier à publier les noms de ces saints en 1904[5], en s'appuyant sur les inscriptions coptes accompagnant leurs représentations. Il a reconstitué le nom du troisième saint en partant de la gauche, qui était incomplet en raison de la destruction partielle de cette section de la peinture murale, comme étant ⲟⲁⲅⲓⲟⲥ[ϕ]ⲓ[ⲗ]ⲟⲑⲉⲟⲥ, ce qui correspond à « saint Philothée ». Par suite, plusieurs études ultérieures se sont référées à cette identification[6], sans la remettre en cause[7].

La lecture de Clédat a inclus l'inscription située à gauche et celle située à droite, comme en témoigne l'absence de parenthèses autour du mot ⲟⲁⲅⲓⲟⲥ. Cependant, il a interprété l'inscription de droite comme étant constituée de lignes de deux lettres, avec six lettres encore visibles (fig. 1b). La composition du texte soulève plusieurs questions.

En premier lieu, dans quel sens le texte doit-il être lu ? Horizontalement, ou bien verticalement ?

Toute lecture combinant les lettres dans les deux directions est incorrecte, car un tel agencement ne se remarque jamais dans les inscriptions coptes artistiques. Si l'artiste avait choisi

1 Meurice 2008, p. 77.
2 Voir les rapports annuels dans le *BIFAO*.
3 Clédat 1904, p. 73-74.
4 Clédat 1904, pl. LI (deux photographies), LII (aquarelle de la partie droite) ; Ibrahim 2015, p. 486 ; https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/2w4s6#?xywh=-593%2C-444%2C9528%2C7639.
5 Clédat 1904, p. 79.
6 Iacobini 2003 ; Cappozzo 2012 ; Rogozhina 2015, p. 238.
7 Un autre exemple incomplet de ce type d'inscription est présent dans l'église de l'Archange Michel, également connue sous le nom d'« église du Nord » à Baouît : Calament 2021, p. 393, fig. 619.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

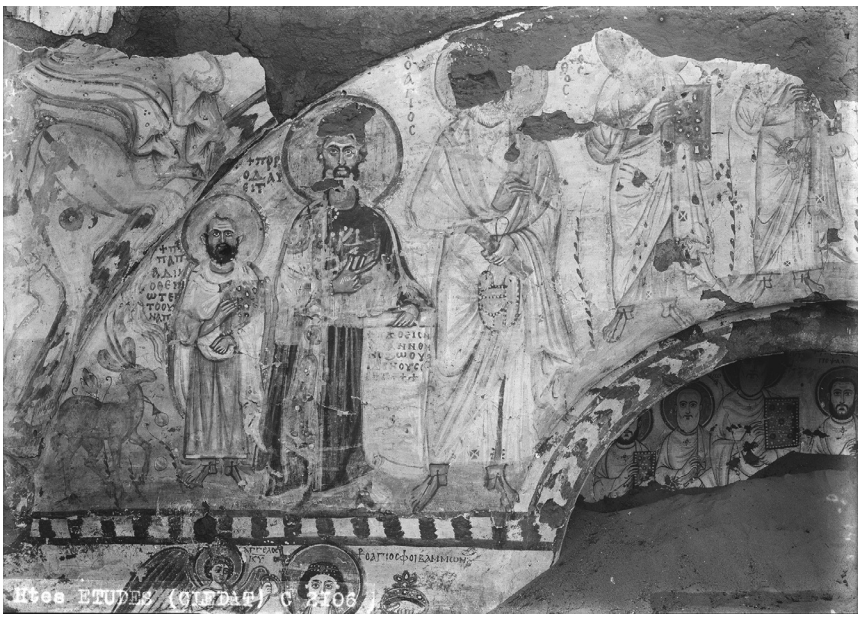
d'inscrire le nom sur plusieurs lignes, les lettres auraient été disposées côte à côte et la lecture se ferait horizontalement, ligne à ligne, comme l'illustre l'exemple de la figure 1c.

En second lieu, où se trouve la lettre ϵ dans l'inscription originale, que Clédat a lue dans le nom et sur laquelle il s'est appuyé pour identifier saint Philothée ?

Une comparaison avec une autre inscription de la même peinture est éclairante pour répondre à cette question, en ce qu'elle montre que la lecture de Clédat est incorrecte : il a lu la lettre ϵ pour la lettre c (fig. 1d).

Nous pouvons tenter de répondre aux questions précédentes et en tirer plusieurs conclusions. Un premier constat s'impose : l'inscription est écrite verticalement en une seule colonne de chaque côté de la représentation du saint :

– une colonne à gauche de l'image contient un texte complet : ο ⲁⲅⲓⲟⲥ ;
– une colonne à droite de l'image, dont la partie supérieure est manquante, laisse visibles seulement trois lettres en bas : ⲑⲟⲥ.



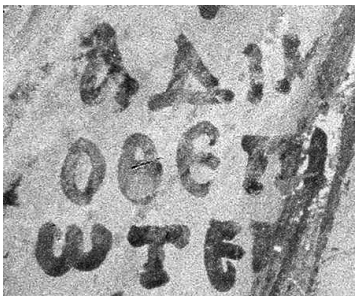
1a.

1b.

Fig. 1a. Le côté gauche de la peinture murale de la paroi ouest de la chapelle XVII du monastère d'Apa Apollo à Baouît (d'après Clédat 1904, pl. LI).
Fig. 1b. Les six lettres restantes de l'inscription à droite.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1c.



1d.

1e.

1f.

1g.

Fig. 1c. Peinture murale de la chapelle XXVIII (d'après Clédat 1904, pl. C).
Fig. 1d. Détail d'une inscription de la même peinture murale contenant clairement la lettre ϵ.
Fig. 1e. Restitution des inscriptions coptes (les cadres violet et vert indiquent leur correcte attribution).
Fig. 1f. Peinture murale de la chapelle I sud-ouest (d'après Palanque 1906, p. 9, pl. VIII).
Fig. 1g. Détail de la peinture murale montrant la barbe et les outils que saint Kolluthous tient dans ses mains.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La deuxième colonne située à droite de l'image ne contient en réalité que trois lettres, ⲓⲟⲥ, qui complètent le mot [ⲟ ⲁ]ⲅⲓⲟⲥ, se rapportant à la figure adjacente (fig. 1e). Cette caractéristique se retrouve dans divers exemples, notamment dans la chapelle I sud-ouest de Baouît, où figurent la Sainte Église et saint Kolluthous (fig. 1f).

En conséquence, la lecture du nom peut être corrigée en ⲟ ⲁⲅⲓⲟⲥ [ⲕⲟⲗⲗⲟⲩ]ⲑⲟⲥ, c'est-à-dire saint Kolluthous[8]. D'autres indices viennent étayer cette proposition :

1. bien que le visage du saint ne soit pas présent en raison de la disparition de la couche de plâtre à cet endroit, une barbe épaisse, grise et arrondie est clairement visible. Or ce que l'on sait de saint Philothée d'Antioche[9], c'est qu'il fut martyrisé à un âge précoce, ce qui implique qu'il ne portait pas de barbe, d'ailleurs aucune de ses icônes n'en fait état (cf. fig. 2)[10]. Même si l'artiste avait voulu le représenter en adulte et non comme un enfant, cela ne pourrait en aucun cas justifier l'attribution d'une barbe (qu'elle soit blanche ou grise)[11]. Les homonymes connus sont le pape « 63 » Philothée[12], qui vécut à la fin du Xe siècle, et Philothée le martyr, originaire d'Assiout[13], qui vécut au XIVe siècle. La peinture murale datant du VIe ou du VIIe siècle, il ne peut en aucun cas s'agir d'eux ;
2. le saint représenté tient un objet ressemblant à un scalpel dans la main droite et un rouleau dans la main gauche, ainsi que l'anse d'un sac orné de bandes pointillées, probablement pour signaler des pièces de tissu ou de cuir cousues ensemble. J. Clédat décrit ce sac comme étant de couleur rose avec des bordures noires, ce qui pourrait correspondre au sac de médicaments mentionné dans la biographie de Kolluthous (fig. 1g), qui en fait un médecin. De tels objets ont été utilisés par les artistes coptes pour caractériser saint Kolluthous comme médecin. En attestent une peinture murale de Deir al-Syrian datant du VIIIe siècle (fig. 3) et des icônes du XVIIIe siècle du Vieux Caire, aux églises Abou Seifin (fig. 4) et Saint-Tadros (fig. 5), et encore à Assiout, à l'église Rifa (fig. 6). Ces représentations montrent un instrument chirurgical semblable à ceux utilisés à l'époque byzantine, notamment en ophtalmologie (fig. 7) ;

8 Starodubcev 2018, p. 12.

9 Philothée naquit à Antioche de parents païens adorateurs d'un taureau nommé Smaragdon. À l'âge de dix ans, il fut envoyé pour vénérer l'animal, mais il refusa, ayant été instruit de la révélation chrétienne par un ange. Lorsqu'il fut envoyé une seconde fois pour rendre hommage au taureau, Philothée décida d'abord de l'interroger. Cette demande agit comme un exorcisme, et le taureau avoua être possédé par un démon. Secoué par ses propres révélations, l'animal se précipita contre les parents de Philothée et les tua. Cependant, grâce aux prières de Philothée, ils ressuscitèrent et reçurent ensuite le baptême. À la suite de cet événement, Philothée acquit le pouvoir de guérir les malades, ce qui attira l'attention de Dioclétien. Celui-ci lui ordonna de sacrifier à Apollon, mais il refusa de vénérer le dieu païen. Après avoir enduré des tortures et résisté aux flatteries, il persista dans sa foi et fut finalement condamné à la décapitation. Le nom de Philothée apparaît fréquemment dans les papyrus, et de nombreux monastères et églises en Égypte lui furent consacrés (Cappozzo 2012, p. 133-134 ; Vergote 1935, p. 281).

10 Il existe plusieurs icônes anciennes dans l'église du martyr Philothée à Sohag, qui n'ont pas encore été publiées. Malheureusement, leur état actuel ne permet pas une diffusion dans des conditions optimales. Cependant, ces icônes représentent le saint sous les traits d'un jeune homme imberbe, conformément au récit de sa vie, monté à cheval à l'instar de certains saints guerriers. Il est à noter qu'il n'a jamais été représenté en tant que médecin, même de manière symbolique.

11 On peut facilement déterminer si la barbe est grise ou blanche et appartient à une personne âgée en la comparant à une barbe clairement noire représentée sur la même peinture murale (fig. 1a).

12 Il fut ordonné en 979 et vécut sous les califes al-Aziz Billah et al-Hakim Amrullah, cf. Malti 2000, p. 151-153.

13 L'émir de la région tenta de le contraindre à renier sa foi dans le Christ. Face à l'échec de ses tentatives, il ordonna que Philothée soit torturé jusqu'à ce qu'on lui coupe la tête, ce qui lui valut la couronne du martyre en 1380 : Malti 2000, p. 155.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3. le cylindre tenu par le saint debout dans la peinture murale de Baouît n'est pas un livre, comme c'est souvent le cas dans l'art chrétien et comme l'interprète Clédat (qui y voit un volumen), mais un étui creux destiné à recevoir des instruments chirurgicaux. Dans le monastère Al-Syrian du Ouadi Natroun, sur le mur nord du *khurus* de l'église, se trouve une peinture murale de saint Abakir, lui aussi médecin, qui tient dans sa main un étui cylindrique de même nature, ainsi qu'une cuillère (également utilisée en médecine). Son identité a été confirmée grâce à l'inscription de son nom, associée à son portrait[14] (fig. 8). Des trousses de cette forme, destinées à ranger des instruments chirurgicaux, étaient connues, déjà, dans l'Égypte ancienne (fig. 9a), elles consistaient en des étuis en os pour objets de petite taille (fig. 9b). La distinction entre étui cylindrique et rouleau (de livre) est manifeste dans les peintures murales du monastère Al-Syrian[15].

Photo Misael al-Baramosy

2.

Photo Misael al-Baramosy

3.

Fig. 2. Icône ancienne du martyr Philothée, Sohag, date inconnue.
Fig. 3. Saint Kolluthous assis dans son office, soignant un patient avec un instrument chirurgical, milieu du mur sud du *khurus*, monastère de la Vierge Marie à al-Syrian, Ouadi Natroun, Gouvernorat de Beheira, VIIIe siècle.

14 Innemee 2023, fig. 12.
15 Holman 2020, p. 264, 265, 269, 270. Sur les anciens coffres à pharmacie coptes : Jackson, Niece 1986 ; Kolta, Schwarzmann-Schafhauser 2003 ; Bliquez 2014.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur la base de ce faisceau d'éléments, il est désormais possible d'attribuer cette fresque à saint Kolluthous. Récapitulons : le saint apparaît debout, la tête entourée d'une auréole circulaire, avec une barbe blanche épaisse (comme sur la fig. 1f) ; il porte une tunique longue jusqu'aux chevilles, ornée de *clavi* dont on aperçoit une extrémité près du pied gauche, une petite croix est tissée au milieu du bord inférieur du vêtement ; il est également vêtu d'un manteau drapé sur ses épaules ; dans sa main droite, il tient ce qui ressemble à un scalpel, tandis que dans sa main gauche, il tient un étui placé à un niveau plus bas, probablement une trousse du type de celles utilisées pour ranger des articles médicaux, avec un sac, dont les différentes parties sont cousues, qui pouvait servait à stocker des flacons de médicaments. Sur le côté gauche de la peinture, on trouve l'inscription copte ⲟ ⲁⲅⲓⲟⲥ, et sur le côté droit, le mot [ⲕⲟⲗⲗⲟⲩ]ⲑⲟⲥ.

Photo Misael al-Baramosy

4.

Photo Misael al-Baramosy

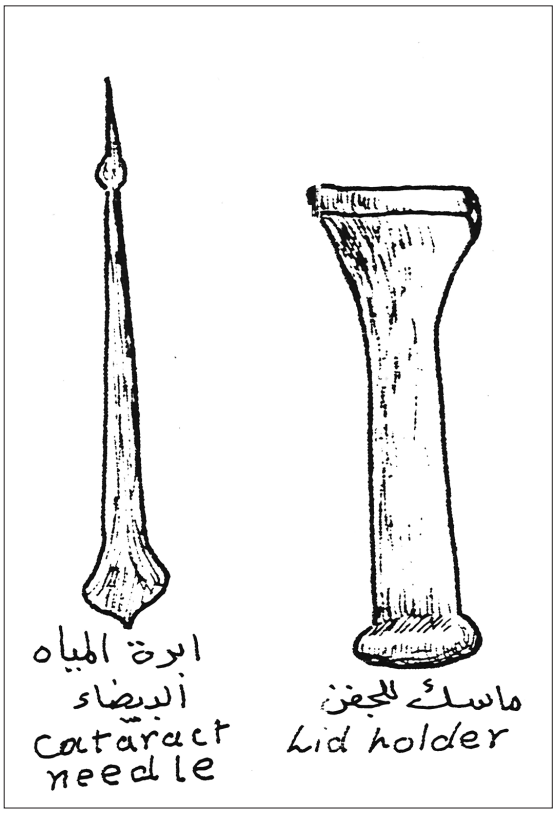
5.

Fig. 4. Icône sur bois montrant Abba Kolta (saint Kolluthous) debout avec des instruments chirurgicaux, église Abu Seifin, Vieux Caire, 1747.
Fig. 5. Icône sur bois montrant Abba Kolta (saint Kolluthous) debout avec des instruments chirurgicaux, église Émir Tadros, Babylone al-Daraj, XVIIIe siècle.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Photo Misael al-Baramosy

6.



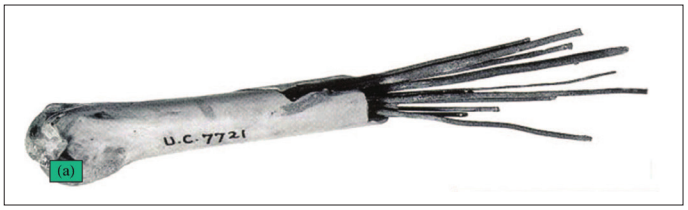
7.

Photo Misael al-Baramosy

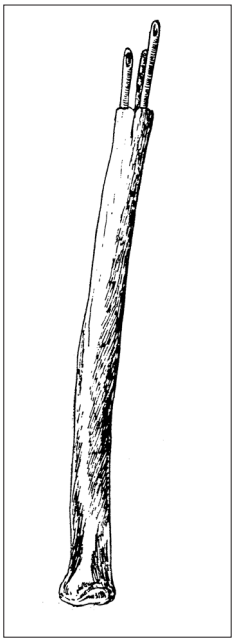
8.

Fig. 6. Icône sur bois montrant saint Kolluthous debout, tenant des instruments chirurgicaux, église d'Abba Kolta, village de Rifa, Assiout, date inconnue.
Fig. 7. Instruments de chirurgie oculaire de l'époque byzantine (d'après Girgis 1992, p. 217).
Fig. 8. Peinture murale représentant saint Abakir (à droite) tenant des étuis (boîtes) de médicaments, avec un instrument chirurgical dans l'autre main. Monastère de la Vierge Marie à al-Syrian, Ouadi Natroun, Gouvernorat de Beheira.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



9a.



9b.

Fig. 9a. Quelques exemples d'aiguilles chirurgicales, de la période dynastique (fin du IVe-début du IIIe millénaire) (d'après Saber 2010, p. 327-334).
Fig. 9b. Groupe d'aiguilles conservées à l'intérieur d'un os (la plus longue était utilisée pour suturer les plaies du côté gauche de la momie) (d'après Girgis 1992, p. 193).

BRÈVE BIOGRAPHIE DE SAINT KOLLUTHOUS

Saint Kolluthous est mentionné pour la première fois au ve siècle dans l'Histoire Lausiaque de Palladius, qui lui consacre le soixantième chapitre en le désignant sous le nom de « Collythus[16] ». En décrivant sa ville natale, Ansina, où il séjourna entre 408 et 412, Palladius témoigne de la notoriété dont jouissait déjà le saint à cette époque. Saint Kolluthous est honoré le 19 mai dans les textes liturgiques grecs[17].

Issu d'une lignée noble et fortunée, il est le fils unique d'Héraclamon, gouverneur de Haute Égypte, et de son épouse Christiana, reconnue pour sa bienveillance. À l'âge de vingt-deux ans, alors qu'il inspectait ses terres dans le sud, il eut une vision de l'archange Gabriel, qui l'exhorta à embrasser le célibat et lui révéla son destin, à savoir le martyre sous l'empereur Dioclétien (284-305).

La même année, après le décès de ses parents, Kolluthous s'installa auprès de l'évêque Apa Abadion à Ansina, où il étudia la médecine et offrit gratuitement des soins aux nécessiteux. Lorsque la vague de persécutions s'intensifia, le gouverneur de la Thébaïde, Arianus, ordonna l'exécution de nombreux chrétiens, dont l'évêque Abadion. En raison de son lien avec celui-ci, époux de sa sœur, Kolluthous fut arrêté. Sommé d'abjurer sa foi en Jésus-Christ, il refusa et fut soumis à la torture avant d'être emprisonné pendant trois ans à Ashmunin. Finalement, il fut condamné au bûcher en 304, à l'âge de 72 ans. Son fidèle serviteur, Magi, recueillit son corps, l'enveloppa dans un linceul et le ramena à Ansina, où il fut inhumé aux côtés de son père[18].

16 Clarke 1918, p. 166.
17 Sur les sources de la biographie de saint Kolluthous, cf. al-Baramosy 2022b.
18 Sur la vie de saint Kolluthous : Emmel, South 1996 ; Zanetti 1996 ; al-Baramosy 2022a, p. 118-121.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Après son martyre, il devint le protecteur de la ville et sa réputation s'étendit à toute l'Égypte. Un célèbre sanctuaire à Antinopolis, incluant une église et un hôpital[19], attira de nombreux pèlerins en quête de guérison, grâce aux soins et miracles qui lui étaient attribués[20]. Un autre sanctuaire fut dédié à saint Kolluthous dans une ville du nom de Sodome ou Benawait. Une route menant à ce sanctuaire portait le nom du martyr et plusieurs églises à travers l'Égypte sont également placées sous son patronage[21].

BIBLIOGRAPHIE

Sources

Manuscrit Arabe 153 BNF (XVIIe siècle).
Manuscrit Copte 132 (3) BNF (sans date).
Manuscrit Copte 132 (4) BNF (sans date).
Manuscrit M 591, Pierre Pont Morgan Library (861).
Manuscrit P 9755 Berlin Library (Xe siècle).
Manuscrit Vat.ar.175 (1284).

Références

AL-BARAMOSY 2022a
M. AL-BARAMOSY, *Saint Kolluthous et ses monuments en Égypte*, mémoire de Master inédit, Faculté des Arts, Institut de recherche et d'études coptes, université d'Alexandrie, 2022.

AL-BARAMOSY 2022b
M. AL-BARAMOSY, « A Coptic Saint on One of the Columns of Karnak », *BSAC* 61, 2022, p. 67-86.

BLIQUEZ 2014
L. BLIQUEZ, *The Tools of Asclepius: Surgical Instruments in Greek and Roman Times*, Leyde, 2014.

CALAMENT 2021
F. Calament, dans D. Bénazeth (éd.), *L'église de l'Archange-Michel dans le monastère copte de Baouît*, MIFAO 143, Le Caire, 2021, p. 373- 474.

CAPPOZZO 2012
M. CAPPOZZO, « Saints Guérisseurs dans l'Égypte Copte », *RSO* 85, 1/4, 2012, p. 125-157.

CLARKE 1918
W.K.L. CLARKE, *The Lausiac History of Palladius*, Londres, 1918.

CLÉDAT 1904
J. CLÉDAT, *Le monastère et la nécropole de Baouît. (saison de fouilles 1901-1902)*, MIFAO 12, Le Caire, 1904.

EMMEL, SOUTH 1996
S. EMMEL, Kr.H. SOUTH, « Isaac of Antinoopolis Encomium on Colluthus for 24 Pašons (19 May): A Newly Identified Coptic Witness (British Library or. 7558[40] = Layton, Cat. Blc, No. 146) », *AnBoll* 114, 1996, p. 5-9.

FRANKFURTER 2000
D. FRANKFURTER, « Christian Oracle Shrines », dans R. Valantasis (éd.), *Religions of Late Antiquity in Practice*, Princeton, 2000, p. 469-472.

19 SCHENKE 2013, p. 4-5 ; SCHENKE 2017.
20 FRANKFURTER 2000, p. 470.
21 SILVANO 2018.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

GIRGIS 1992
K.M. GIRGIS, *The Influence of Pharaonic Medicine on Egyptian Medicine in the Period Between the Third Century BC to the Sixth Century AD*, thèse de doctorat inédite, the Institute of Coptic Studies in Anba Royce, Le Caire, 1992.

HOLMAN 2020
S.R. HOLMAN, « Doctors in the Choir: Healing Embodiment and Ingestion in Early Church Space », *JECS* 28/2, 2020, p. 255-282.

IACOBINI 2003
A. IACOBINI, « Arte per i monaci nell'Egitto bizantino : Componenti iconiche e componenti narrative negli affreschi di Bāwīt », dans A.C. Quintavalle (dir.), *Medioevo. Immagine E. Racconto (atti del Convegno internazionale di studi Parma, 27-30 settembre 2000)*, Milan, 2003, p. 63-76.

IBRAHIM 2015
E.A. IBRAHIM, *Communautés monastiques du gouvernorat d'Assiout, étude archéologique et architecturale*, thèse de doctorat inédite, Faculté des arts, département d'archéologie, université d'Assiout, 2015.

INNEMÉE 2023
K.C. INNEMÉE, « Dayr al-Suryan: Update of New Discoveries », 2023 : https://ccdl.claremont.edu/digital/collection/cce/id/2185/.

JACKSON, NIECE 1986
R. JACKSON, S.L. NIECE, « A Set of Roman Medical Instruments from Italy », *Brittania* 17, 1986, p. 119-167.

KOLTA, SCHWARZMANN-SCHAFHAUSER 2003
K.S. Kolta, D. Schwarzmann-Schafhauser, « Medizinische Kästchen aus dem Land Ägypten », *JCoptStud* 5, 2003, p. 107-114.

MALTI 2000
T.Y. MALTI, *Dictionnaire des pères et des saints de l'Église, avec quelques figures ecclésiastiques (Z-M)*, Alexandrie, 2000.

MEURICE 2008
C. MEURICE, « Baouît : notes sur l'élaboration des publicatons de l'Ifao (1902-1916) », dans A. Boud'hors, C. Louis (éd.), *Études coptes X. Douzième journée d'études (Lyon, 19-21 mai 2005)*, CBC 16, Paris, 2008, p. 77-90.

PALANQUE 1906
C. PALANQUE, « Rapport sur les recherches effectuées à Baouit en 1903 », *BIFAO* 5, 1906, p. 1-21, pl. I-XVII.

ROGOZHINA 2015
A. ROGOZHINA, "*And from His Side Came Blood and Milk": The Martyrdom of St Philotheus of Antioch in Coptic Egypt*, PhD thesis, St Cross College, University of Oxford, 2015.

SABER 2010
A. SABER, « Ancient Egyptian Surgical Heritage », *Journal of Investigative Surgery* 23/6, 2010, p. 327-334.

SCHENKE 2013
G. SCHENKE, *Das Koptisch Hagiographische Dossier Des Heiligen Kolluthos Arzt, Märtyrer und Wunderheiler*, CSCO 650, Louvain, 2013.

SCHENKE 2017
G. SCHENKE, *The Cult of Saints in Late Antiquity. From Its Origins to Circa AD 700*, 2017, EO1743, http://csla.history.ox.ac.uk/record.php?recid=E01148.

SILVANO 2018
F. SILVANO, « Materiali Vitrei Dalla Chiesa Di San Colluto in Antinoupolis, Egitto », *EVO* 41, 2018, p. 183-192.

STARODUBCEV 2018
T. STARODUBCEV, « Between Iconographic Patterns and Motifs from Everyday Life: The Scene of an Eye Surgery Performed by Saint Colluthos », *Zograf* 42, 2018, p. 1-23.

VERGOTE 1935
J. VERGOTE, « Le Texte sous-jacent du Palimpseste Berlin nº 9755 : S. Colluthus – S. Philothee », *Muséon* 48, 1935, p. 275-296.

ZANETTI 1996
U. ZANETTI, « Note textologique sur S. Colluthus », *AnBoll* 114, 1996, p. 10-24.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net